

DROIT AU BUT

Cadets de l'Armée

Cadets royaux de l'Armée canadienne

volume 2 numéro 2

hiver 2002

Un ancien cadet de l'Armée applique les leçons apprises

Les cadets peuvent être des commissaires eux aussi.

L'Honorable Peter T. Irniq, Commissaire du Nunavut, est un ancien cadet de l'Armée.

"J'ai vécu dans un igloo les 11 premières années de ma vie. Quand je suis déménagé à Churchill, je vivais dans un foyer d'accueil et je me suis dit, 'Je devrais joindre les cadets'," a expliqué le Commissaire quand on lui a demandé pourquoi il s'était joint aux cadets.

En 1964, le programme des cadets de l'Armée commençait à Churchill et M. Irniq a joint un corps de cadets avec plusieurs autres garçons de la région. Il y demeura jusqu'en 1966.

À l'été 1965, M. Irniq a été au Camp de cadets de Clear Lake au Manitoba (à l'ouest

de Winnipeg). Il a reçu le trophée du meilleur cadet de son peloton (Peloton Banff).

Toutefois, M. Irniq a admis qu'il commençait à être très fatigué d'avoir à se réveiller à 4h00 du matin pour le PT, aller déjeuner et encore du PT.

Pour M. Irniq, la meilleure partie en tant que cadet de l'Armée : "J'aime être à l'extérieur parce que les Inuits forment une société de chasseurs."

En tant que professeur de la culture Inuit, M. Irniq, 53ans, a vécu la majeure partie de sa vie dans la région de Kivalliq, incluant Naujaat

(la baie Repulse), Salliq (le port Coral), Qamanit'uaq (le lac Baker), Igluligaarjuk (le bras de mer Chesterfield), Kangiq&iniq (le bras de mer Rankin) et Iqaluit. Il a aussi vécu dans l'ouest de l'Arctique et en Ontario.

M. Irniq a débuté sa carrière politique en

1967 en tant que coursier pour l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest. Par la suite, il a occupé plusieurs fonctions à l'intérieur du gouvernement territorial jusqu'à sa nomination, par le Cabinet du Gouvernement du Canada, pour servir, pour un mandat de cinq ans, en tant que Commissaire du Nunavut.

Selon M. Irniq : "J'ai travaillé avec acharnement depuis les trente dernières années pour me rendre où je suis."

En tant que Commissaire du Nunavut, il accomplit bien des tâches dans une journée : il parle avec bien des gens du Nunavut; il lit le discours du Trône de l'Assemblée législative et il signe les lois qui ont été passées. Ces responsabilités sont très semblables à celle du Lieutenant-gouverneur d'une province.

Également, le Commissaire participe aux conférences annuelles et se concentre sur la promotion d'échanges internationaux

Voir Irniq

page 3

Du succès à Blackdown Contre toutes attentes

Cet été, je suis allé au Centre d'instruction d'été des cadets de l'Armée Blackdown, situé sur la BFC Borden, pour faire le cours de chef. J'ai été placé sur la compagnie Delta sous la charge du major Vitali.

Quand je suis arrivé, je me demandais quels amis de l'année précédente je retrouverais cette année. J'avais hâte de passer un bel été rempli d'aventures.

Ma première semaine a été très occupée. Au milieu de cette première semaine, je me suis enfargé dans mes valises et les docteurs croyaient que je m'étais cassé le poignet. Ils m'ont transporté à l'hôpital pour prendre des radiographies et la première radio montrait que j'avais soit brisé ou sérieusement foulé mon pouce. L'hôpital a suggéré que quelqu'un prenne des notes pour moi pendant les cours.

Malgré le plâtre sur mon poignet pour deux semaines et demi, j'ai quand même participé à tous mes cours et j'ai appris à m'adapter. À ce moment là, le personnel du camp m'a suggéré de ne pas faire d'activités

Voir Blackdown

page 7



Les biathlètes du NB font flèche de tout bois



Les cadets du CCRAC 3059 Gagetown Village, N-B sont parmi les finalistes qui rivaliseront pour représenter le Nouveau-Brunswick sur l'équipe provinciale de biathlon aux Jeux d'hiver du Canada 2003, à Campbellton, N-B. *De gauche à droite: capt Don Coleman, entraîneur; sgt Josh Goddard; adjuc Natasha Skidmore; sgt Arien Ernest et IC Sheila Coleman, entraîneur.* Le cadet Ernest rivalisera aussi pour une place sur l'équipe de tir aux Jeux du Canada.

Poste de commandement des coéditeurs

Une année profitable !

Cette année, écrire pour *Droit au but* a été stimulant et agréable tout en étant la réalisation d'un de mes rêves. J'espère que mes écrits ont été profitables aux lecteurs autant qu'à moi-même. Dans le futur, j'espère écrire beaucoup plus. Avoir écrit pour *Droit au but* m'a beaucoup aidé, non seulement à devenir un meilleur écrivain mais m'a aussi apporté beaucoup d'expérience afin d'écrire pour le journal local en plus de bien d'autres choses.

Quand mon officier a su que j'avais été sélectionné en tant que cadet co-éditeur, il a pensé que ce serait une bonne idée si je créais un bulletin mensuel pour le corps de cadets. Nous l'avons donc essayé à la fin de l'année dernière et ce fut un succès. J'ai pu écrire ce bulletin grâce aux choses apprises auprès de Kim, mon éditeur, et de Bradley, mon autre co-éditeur.

J'ai appris, en écrivant pour *Droit au but*, que tout le monde du programme des cadets est important. Que ce soient de nouvelles recrues ou des seniors, tout le monde fait sa part dans un corps de cadets.

J'ai aussi eu le privilège d'interviewer des cadets de différentes unités, partout dans la province (Saskatchewan) et de connaître leur façon de penser.

De plus, avoir écrit pour *Droit au but* m'a donné la chance d'interviewer le Commissaire du Nunavut, l'Honorable Peter Irniq. Malgré ma nervosité, j'ai appris des choses très intéressantes d'une personne que je n'avais jamais rencontrée auparavant. Le Commissaire m'a raconté comment c'était lorsqu'il était un cadet de l'Armée; ce qu'il fait de ses temps libres et à quel point il aime passer du temps avec ses petits-enfants. Rencontrer et questionner le Commissaire m'a conforté dans l'idée que je peux faire bien des choses et de ne pas avoir peur.

J'espère qu'à travers mes écrits, vous, les lecteurs, avez aimé lire mes histoires et que vous croyez à ce que je vous ai dit. Quand j'ai composé l'article sur les cadets seniors et ce qu'ils croient qu'un

senior doit faire, j'espère que vous avez pris leurs conseils et vous les avez appliqués à votre unité. Quand j'ai écrit l'article sur les pensées des nouveaux cadets qui se joignent au mouvement, j'espère que vous avez appris d'eux et que vous êtes maintenant en mesure d'aider vos recrues durant leur première année (parce que ça peut être difficile pour eux à certains moments).

Pendant l'année, Kim, mon éditeur, m'a aidée à rendre mes idées plus intéressantes à lire et je la remercie. Quand j'étais nerveuse avant de passer en entrevue le Commissaire, elle m'a aidée à me préparer et faire de mon mieux. J'aimerais juste prendre ce moment pour la remercier de m'avoir aidée à écrire des récits intéressants pour vous.

Comme cette année est ma dernière dans le programme des cadets, j'espère faire de mon mieux, non seulement pour les cadets de mon unité, mais j'espère également avoir inspiré certains d'entre vous à réaliser vos rêves, peu importe ce que c'est.

J'encourage tout le monde, même si ce n'est que pour une journée, à faire ce que vous aimez faire. J'ai toujours voulu écrire et, en seulement un an, j'ai réussi à réaliser mon rêve. Écrire pour ce bulletin m'a donné la chance d'écrire des articles pour mon journal local et, comme je l'ai indiqué auparavant, de créer et d'écrire un bulletin pour mon unité.

Pour conclure, j'aimerais vous remercier d'avoir pris le temps de lire mes articles et j'espère que mes histoires étaient intéressantes pour vous. Je vous souhaite tout ce qu'il y a de mieux et merci de m'avoir lue.

Sincèrement,
Adj Kristy Lang
CC 2815, Légion de Naicam
Naicam, Saskatchewan



La recherche pour des cadets coéditeurs se poursuit

C'est le temps de demander des mises en candidature pour un cadet coéditeur. *Droit au but* est écrit par et pour des cadets donc, il est logique que les cadets aient leur mot à dire sur la façon de faire. Pour commencer, cet individu chanceux écrira un éditorial pour chaque parution de *Droit au but* et participera à la sélection des articles à publier.

Si vous êtes intéressés au poste de cadet coéditeur, veuillez écrire une courte composition (SVP, pas plus d'une page) sur l'importance de la participation des cadets à *Droit au but* et pourquoi vous êtes le candidat idéal pour ce travail.

Veuillez envoyer les applications au plus tard le lundi, 6 janvier 2003 à Kim McDonald à kmcdonald@armycadetleague.ca, par télécopieur au (613) 990-8701 ou par la poste à la Ligue des cadets de l'Armée du Canada, A/S Cadet coéditeur, 305 Rideau, Ottawa, Ontario, K1N 9E5

DROIT AU BUT est la publication officielle de la ligue des cadets de l'armée du Canada. Les points de vue exprimés dans cette publication ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la ligue ou de son conseil d'administration.

Publié trimestriellement, **DROIT AU BUT** encourage les cadets à soumettre des articles. Nous réservons le droit de modifier les articles pour la longueur et le style.

Éditeur: **DROIT AU BUT**
Ligue des Cadets de l'Armée du Canada
305 rue Rideau
Ottawa (Ontario) K1N 9E5

Tél: 613/990-6766
Sans frais: 877/276-9223
Télécopieur: 613/990-8701
Courriel: kmcdonald@armycadetleague.ca
www.armycadetleague.ca

Franchement, c'est comment d'être un nouveau cadet ?

Plusieurs personnes ne reconnaissent que les cadets avec des médailles brillantes et des écussons géniaux. Est-ce que quelqu'un porte réellement attention aux cadets qui ne font que commencer ?

Avant de pouvoir recevoir des breloques brillantes, il faut faire ses débuts comme tous les autres. Quand vous vous joignez au monde des cadets, ça peut être épouvantable pour certains et il y a plusieurs choses que l'on peut trouver intimidantes la première fois. Une fois que vous commencez à apprendre et à expérimenter de nouvelles choses, vous en viendrez à aimer faire partie des cadets.

En tant que senior, je vous confirme qu'être un cadet n'est pas toujours facile et que cela prend beaucoup de travail et de la persévérance pour réussir et réaliser vos rêves. Je me souviens du temps où je croyais que l'hypothermie était une maladie contagieuse et mortelle. Maintenant, en puisant dans mes souvenirs, je peux en rire et permettre aux nouveaux cadets de passer à travers leurs craintes et les aider à devenir de bons chefs un jour.

J'ai demandé à quelques cadets de première année à mon unité ce qu'ils aiment le plus dans les cadets :

Terrilyn Gilbertson a dit : *"J'aime ça aller à de nouveaux endroits et de rencontrer de nouvelles et différentes personnes."*

Kristin Andersen a répondu : *"J'aime rencontrer de nouvelles personnes et faire de nouveaux exercices."*

Dana Valente a dit : *"J'aime les exercices*

où ça bouge tout le temps."

Il y a toujours des raisons expliquant pourquoi les gens s'embarquent dans l'aventure des cadets de l'Armée et certaines sont expliquées ici :

Terrilyn a dit : *"Je n'avais rien à faire dans mes temps libres et je pensais que les cadets, ce serait amusant."*

Kristin explique : *"On aurait dit que c'était vraiment amusant et stimulant."*

Dana a dit : *"J'aurais la chance de faire des camps et de rencontrer de nouvelles personnes."*

On entend toujours ce que les cadets âgés pensent et disent aux autres mais on n'entend jamais ce que les nouveaux ont à dire :

Terrilyn a dit : *"Si vous êtes dans les cadets, ne lâchez jamais à cause d'une chose qui a mal été. Si vous n'êtes pas dans les cadets, vous devriez joindre et essayer quelque chose de nouveau..."*

Kristin a dit : *"Vous devriez essayer les cadets parce que c'est tellement fantastique et pas aussi difficile que vous le croyez."*

Dana a dit : *"Les cadets, c'est une bonne expérience pour vous."*

Maintenant, chaque nouvelle année amène ses nouveaux cadets permettant d'avoir pour toujours leadership et discipline dans notre société. Plusieurs joindront pour aller à de nouveaux endroits et apprendre de nouvelles choses auxquelles ils n'avaient jamais rêvées avant.

Selon plusieurs, c'est la bonne place pour

les jeunes. Est-ce la place pour vous ?

Adj Kristy Lang
CC 2815 Légion de Naicam
Naicam, Saskatchewan

Renseignements : Remplir un sac à dos en toute sécurité

(EN) Les sacs à dos sont parfaits pour transporter les livres et les devoirs de l'école à la maison, cependant ils doivent être remplis de façon appropriée pour éviter les douleurs lombaires et cervicales.

BUREAU EN GROS s'est joint à l'Association canadienne d'orthopédie pour vous donner les conseils suivants lorsqu'il s'agit de remplir un sac à dos en toute sécurité :

- Optez pour la légèreté. Un sac à dos rempli ne devrait pas peser plus que 15 % de votre poids.
- Utilisez toutes les courroies. Ne le glissez pas sur une seule épaule.
- Choisissez un sac à dos disposant de courroies d'épaules larges, puisque la largeur contribue à répartir le poids.
- Gardez les courroies d'épaules serrées et non lâches.
- Remplissez le sac de manière uniforme en plaçant les articles lourds au centre, ce qui en facilitera le transport.
- Soyez prudent lorsque vous devez transporter des objets. Planifiez adéquatement de sorte que vous n'aurez pas à sur-remplir votre sac à dos.
- Demeurez en santé; un corps en santé a moins tendance à souffrir de douleurs lombaires.

Irniq

continué de la page 1

promouvant la culture et la sculpture Inuit. M. Irniq reconnaît des individus exceptionnels avec le trophée du Commissaire pour la bravoure, le bénévolat, le succès et l'accomplissement de la jeunesse et l'acquisition d'habilités spéciales tels que des habilités artistiques et la passation des connaissances traditionnelles.

M. Irniq rappelle qu'il a acquis bien des habilités chez les cadets et qu'il les utilise dans sa vie de tous les jours. Le dévouement et la vision sont deux des habilités apprises avec les cadets.

Quand M. Irniq s'adresse à des écoliers, il revient toujours sur les cadets et il les informe que le programme des cadets de l'Armée vous enseigne à être concerné par les autres et à aider les autres, des connaissances qui seront toujours bonnes.

M. Irniq adore parler aux gens et leurs apprendre de nouvelles choses. En tant que sergent-major de son corps de cadets de l'Armée, il a aussi appris à être un bon chef.

M. Irniq dit, qu'en temps que cadet, on vous apprend la discipline, l'endurance et le dévouement. Le programme des cadets vous prépare à faire face à la réalité du monde et, quand il parle à la jeunesse, il les encourage toujours à joindre les cadets.

"Vous avez la chance de vivre de nouvelles choses. Vous obtenez une compréhension de la terre et de ce à quoi vous attendre pour le futur", a dit le Commissaire.

Redonner à la communauté est très important et M. Irniq prend part en aidant à garder les rues propres et en ramassant des vidanges. Il encourage aussi la jeunesse à ne pas fumer. "Vous pourriez dire que je suis un environnementaliste," a dit M. Irniq. Il veut voir les communautés propres.

En plus d'être le Commissaire du Nunavut, M. Irniq aime se promener avec son petit-fils de deux ans et prendre des photos des paysages. Il aime prendre des photos de la faune, des caribous, par exemple. Il aime la chasse et la pêche ainsi que visiter ses amis quand il n'est pas au bureau.

M. Irniq aimerait dire aux nouveaux cadets qui ne font que commencer : "Restez dans le programme le plus longtemps possible. Allez-y, apprenez tout ce que vous pouvez et retirez-en le plus de plaisir possible."

Adj Kristy Lang
CC 2815 Légion de Naicam
Naicam, Saskatchewan

La Ligue des Cadets de l'Armée du Canada
vous souhaite, à vous et vos proches
une joyeuse période des fêtes
et une
nouvelle année prospère

Expédition en Australie Expédition en Australie

Lorsque j'ai joint les cadets de l'Armée, à l'âge de 12 ans, je n'aurais jamais imaginé que je ferais partie d'une incroyable expédition en Australie, "à l'autre bout du monde". Après avoir appris que j'étais l'un des 13 cadets chanceux, venant de partout au Canada, je savais que je me dirigeais vers l'aventure d'une vie mais, malgré tout, je ne savais trop à quoi m'attendre.

Tout ce que je savais était que nous partions pour l'Australie pendant trois semaines en septembre 2002, le printemps en Australie, pour participer au cours de navigation offert par Outward Bound puis que nous visiterions Sydney pendant quelques jours. Ce que je ne savais pas était que l'expédition me mettrait au défi, physiquement et mentalement, plus que je ne l'avais jamais été de toute ma vie.

À au Centre Outward Bound, le personnel nous a préparés pour notre expédition en milieu sauvage. Ils nous ont enseigné les techniques d'escalade, de traverse et de nombreuses autres habiletés pour la randonnée et la navigation en terrain montagneux. La première journée en milieu sauvage, nous avons fait du "funnyak" (comme un kayak mais en plus difficile à contrôler). Mon partenaire et moi nous sommes retrouvés à l'eau. Par chance, nous avons pris soin de protéger notre équipement.

Nous sommes restés dans la brousse pendant 12 jours. Pas de douche, de télévision, de téléphone, de restauration rapide ou de jeux sur ordinateur. Nous ne nous sommes jamais ennuyés. Nous avons fait de la spéléologie, de l'escalade, de la navigation, de la randonnée, du rappel, de la cuisine et, de temps en temps, nous dormions.

La partie la plus difficile de l'expédition était également la plus intéressante : l'expédition solo de 24 heures. Chaque cadet a marché seul dans la brousse, installé un campement, cuisiné et relaxé. C'était un temps de réflexion et de repos.

Les journées en milieu sauvage étaient également passées à apprendre à mieux se connaître. Au début de l'expédition, je ne connaissais pas les autres cadets et je me demandais si nous étions pour bien nous entendre. Après seulement quelques jours, j'avais établi des liens d'amitié privilégiés qui dureront toute la vie. Je considérerai toujours ces cadets comme des amis.



Quelques anecdotes que je n'oublierai jamais : regarder Turko hisser le wok en haut de la montagne; apprécier le bacon croustillant autour du feu de camp avec Fitzpatrick; tenter de survivre aux repas de Cloutier, Whitman et Worthington; observer White et Annala chassant les kangourous;

mener le groupe au premier point de contrôle avec Caissie; faire le renard volant avec Cox (désolé mon chum); entendre les aventures de Furseth avec les araignées; chercher du sushi à Sydney avec Pelletier et le capt Petkoff; se faufiler dans la Maison de l'opéra de Sydney avec Court et écouter la "radio de la brousse" du capt Fells.

Je me sens privilégié d'avoir passé du temps avec toutes ces



personnes durant l'expédition.

La minute que nous avons émergé de ces 12 jours en brousse, nous avons envahi les douches et nous nous sommes précipité au Hungry Jacks, un Burger King australien. C'était le meilleur hamburger que j'ai jamais mangé, surtout après 12 jours de mélange de fruits et noix, de lait en poudre et de Surprise au thon.

Les jours suivants furent consacrés à visiter Sydney, goûter à la nourriture australienne et magasiner pour des souvenirs tel que des didsheridou, gravures aborigènes, t-shirts et drapeaux. Sydney est une ville propre et agréable. La plage Bondi, le zoo de Sydney, le Musée australien de la guerre, les magasins funky et passer une journée à s'entraîner avec un corps de cadets de l'Armée australienne, il y en avait amplement à faire et à voir.

Les jours suivants mon retour à la maison, j'étais comme une petite célébrité. Plusieurs journalistes de la presse écrite m'ont interviewé et même la station locale de radio m'a contacté. Des gens que je ne connaissais pas me questionnaient sur mon voyage.

J'ai dit la même chose à tout le monde : j'ai vécu une aventure extraordinaire que je n'oublierai jamais. La chance de participer à l'expédition australienne 2002 était comme un rêve devenu réalité.

C/Adj Liam McKeracher
2817 Hastings & P.E. Regiment RCACC
Lindsay, Ontario



Mon nom est Etienne Pelletier Chénard et je suis l'un des cadets ayant participé à l'expédition Aventures en Australie, en septembre 2002. J'ai eu la chance de partir pour ce pays en compagnie de 14 canadiens aussi intéressants que différents les uns des autres.

Cette aventure de 3 semaines m'a permis d'apprendre, de découvrir et de vivre parfaitement les défis que nous offrent les Cadets Royaux de l'Armée canadienne.

Un exercice comprenant l'amitié, la découverte de nouvelles cultures, de nouveaux horizons et, surtout, un nouveau continent. Je n'aurais jamais cru que cette expérience pourrait me changer autant. J'ai pris de la maturité, j'ai appris tout en m'amusant, j'ai pris de l'expérience dans une autre langue et j'ai amélioré mon leadership.

Nous avons participé à la deuxième expérience de ce genre en Australie mais nous avons dû faire nos propres découvertes car nous étions les maîtres à bord. Nous devons planifier chaque moment de l'expédition de 2 semaines en montagnes ainsi que la semaine de tourisme à Sydney. Il est très important de préciser que les 2 officiers qui nous accompagnaient étaient toujours là pour nous aider en cas de problèmes et pour répondre à nos questions.

J'ai vraiment apprécié ce voyage. J'espère que la plupart d'entre vous appliquerez sur cet échange et que vous aurez la chance d'y participer.

Pour ma part, j'aimerais bien y retourner pour revoir tous ces beaux paysages, ces animaux très spéciaux et la végétation désertique.

C/Adjm Etienne Pelletier Chénard
2449 C de C Rock Forest CRACC
Rock Forest, Québec



Expédition en Australie Expédition en Australie

À l'automne 2001, j'ai participé à l'expédition nationale dans le parc Kootenay et je savais donc à quoi m'attendre au niveau des défis et satisfactions que cette expédition nous offrirait sur le plan individuel et collectif.

J'étais vraiment fier et excité d'être sélectionné parmi plus de 700 candidats afin de prendre part à cet événement incroyable et de représenter un programme si spectaculaire (les cadets de l'Armée) dans un autre pays. Dès le début, je savais que, peu importe la préparation, il y aurait un défi inattendu qui surviendrait à un moment ou l'autre durant ce voyage, que ce soit pendant ou après le cours de navigation.

Je ne peux pas dire que je m'étais fixé des objectifs précis sauf de performer du mieux possible de bien représenter mon corps de cadets et mon pays (ce que je crois avoir fait à un niveau exceptionnel).



Pendant une entrevue individuelle, notre guide de Outward Bound, Ruth, nous a demandé d'établir un objectif personnel que nous chercherions à atteindre pendant l'expédition de 12 jours. La réponse que j'ai donnée n'était pas vraiment un but, mais plutôt ma devise pour tout ce que je fais : Les autres d'abord. Si

vous demandez à n'importe lequel des 12 autres cadets de l'expédition si j'ai respecté ma devise, je crois qu'ils seront d'accord sans aucune hésitation. J'ai réalisé que j'avais accompli ce but quand j'ai terminé deuxième lors du vote pour le choix du chef à la fin de

L'expédition australienne a été, est et demeurera toujours ce que j'aurai fait de plus extraordinaire durant ma carrière de cadet.

La première journée en terre australienne fut la meilleure car nous avons réalisé que non seulement nous étions dans un pays d'une culture différente mais également que nous étions de l'autre côté de la Terre. Le décalage horaire a exigé un peu d'adaptation. Peu importe le moment de la journée, j'étais 17 heures en avance sur mes parents.



Dès que nous avons entamé l'expédition, je savais que nous aurions du plaisir et que nous apprendrions et ferions de nouvelles choses qu'aucun d'entre nous n'avait jamais expérimenté. Juste regarder une carte là-bas était différent de bien des façons. Nous avons

appris que leurs cartes sont à l'envers par rapport aux nôtres.

Pour moi, les montagnes étaient petites comparées à celles où je vis sur la côte Ouest. J'ai les Rocheuses côtières à escalader. Le parcours de corde que nous avons fait était difficile. C'était complètement différent de tout ce que j'avais fait avec des cordes chez les cadets.

L'Armée fut très gentille et courtoise avec nous. Ils nous ont accueillis à bras ouverts et nous ont offert une bonne nuit de sommeil et de voyage dans leur amusant autobus (fun bus). Je ne connais pas le nom exact mais c'est ainsi que tout le monde le

l'expédition.

Je vais utiliser toute l'expérience et les connaissances que j'ai acquises pendant ce voyage et les transmettre aux générations futures de cadets en tant que sous-officier senior et en tant que futur membre du CIC.

Dans notre formation de cadets, nous avons appris la plupart des habilités que nous avons dû appliquer durant cette expédition. Nous augmentons notre confiance en soi lorsque nous devons appliquer des habilités que nous ne savions même pas que nous possédions.

Les moments les plus inoubliables de l'expédition furent : la culture différente de l'Australie et le travail d'équipe pour atteindre les objectifs que nous avons établis en tant qu'individus et en tant que groupe durant le cours.

Suite à cette expédition, j'ai acquis bien des habilités et expériences que je peux et que je vais utiliser plus tard dans ma vie. J'ai aussi développé des amitiés avec les autres cadets et en Australie que je garderai à vie.

Pour conclure, j'aimerais encourager tous les cadets qui lisent cette histoire, et celles écrites par les autres cadets de l'expédition en Australie, à déterminer et à poursuivre leurs objectifs. Ils seront éventuellement récompensés.

C/Adjm Ryan Cox
2618 Royal Westminister Regiment
Prince George, British Columbia



surnomme.

Donc, en somme, je sais que nous avons tous eu du plaisir et avons raconté toutes nos anecdotes, une après l'autre, à nos amis et nos familles.

C/Sgt Michael Caissie
1838 Maple Ridge RCACC
Maple Ridge, British Columbia



Un échange de rêve devenu réalité

Beaucoup de cadets sont déçus de ne pas être sélectionnés sur le cours élémentaire quand ils en sont à leur première année. J'étais comme eux ! Je n'ai pas fait le cours élémentaire à ma première année mais, à ma deuxième année, j'étais très content puisque j'étais sélectionné pour un Cours de chef.

À ma troisième année, à mon unité, j'ai participé à tout ce que j'ai pu. Quelquefois j'étais malade mais je travaillais plus que la majorité des cadets et j'ai reçu la Médaille d'excellence de la Légion royale canadienne. J'ai fait mon CCI - Aventure. J'ai fait tout ce que je pouvais : j'ai nettoyé mon uniforme, j'étais poli avec les cadets-cadres et j'étais prêt quand il le fallait.

J'ai parlé avec mon adjudant-maître à propos de l'échange en Allemagne et elle m'a dit : "C'est un camp amusant, dur mais amusant". C'est ainsi qu'à débiter mon amour pour cet échange. Quand j'ai lu mon rapport de camp, mon officier m'a dit que j'étais un des meilleurs cadets du peloton.

Durant l'année, je me suis entraîné fort pour être en mesure de faire ce cours. J'ai étudié pour la Certification nationale d'étoile. Je savais très bien que mes chances étaient faibles d'être sélectionné pour ce cours mais c'était mon rêve.

Beaucoup de personnes m'ont dit : "Tu n'iras pas en Allemagne" mais j'ai fait ce que je pouvais et mon officier a fait encore plus que moi, il a parlé de moi à ses supérieurs.

Au cérémonial, mon capitaine a dit : "J'aimerais remercier l'officier de revue d'être venu. Adjudant Gignac, veuillez vous lever".

Dans ma tête, je me disais : "Quoi, qu'est-ce que j'ai fait? Peut-être qu'il veut remercier tous les anciens cadets".

"L'adjudant Gignac veut aller en Allemagne. Voulez-vous toujours aller en Allemagne ?"

"Oui capitaine", ai-je répondu, confus.

"Quoi ?"

"Oui capitaine".

"Ok, parce que vous êtes sélectionné pour le cours. Vous pouvez vous asseoir maintenant".

Je ne souriais pas. Je n'avais aucune réaction. Quelques secondes après, un sourire est apparu sur mes lèvres. J'entendais encore l'officier dire : "Vous partez pour l'Allemagne".

J'ai été le premier cadet francophone à arriver là-bas et je me suis senti seul. Je n'ai pas parlé avec les autres cadets parce qu'ils

parlaient anglais. Par la suite, j'ai aidé quelques cadets avec leurs sacs et, parfois, ils parlaient un peu français alors on parlait un peu. Les francophones sont arrivés plus tard.

L'officier voulait un bon peloton donc la première semaine d'entraînement fut difficile. Nous avons eu 2 cours d'allemand et nous avons fait un test de natation pour voir si on pouvait réussir le test de sports allemand.

Nous nous sommes envolés le 7 juillet. Durant la première semaine en Allemagne, nous nous sommes entraînés au tir de précision. Nous avons jassé avec quelques étudiants et nous avons fait une course à obstacles avec eux. Nous avons passé la semaine avec une famille allemande.

La deuxième semaine, nous sommes allés à Berlin. Nous avons visité 1 château durant cette semaine et un autre plus tard pendant le cours. Nous étions avec des gens de d'autres pays tels les États-Unis, la Suisse et l'Allemagne. Nous avons fait une visite guidée

de la ville et de musées. Nous avons rencontré un politicien ainsi que 3 maires.

Ensuite, on a fait 3 jours d'aventurier mais un exercice

aventurier allemand n'est pas vraiment dur. Ils ont un bon équipement de cuisine. Il s'agit d'une grosse cuisinière de la grosseur d'une grosse table qui fonctionne au gaz. Nous ne l'utilisons qu'au souper. Dans la journée, on mangeait avec les commandants de régiments alors c'était vraiment bon.

Après, on a déménagé pour une autre base où nous sommes restés quelques jours. Nous avons fait un test physique, une journée de vélo... et on est allé à Bad Reichenhall, situé près des Alpes, où nous avons fait une randonnée. Nous avons participé à un tournoi de soccer dans lequel la meilleure équipe de cadets s'est classée deuxième mais la meilleure équipe canadienne ne s'est pas classée.

Dans la dernière semaine, nous avons visité un régiment blindé allemand et nous avons fait une randonnée avec des mules. C'était une longue randonnée car, selon moi, ce serait plus facile sans mule. Par contre, quelques personnes ont aimé ça parce qu'ils étaient avec des animaux. À la fin, nous avons visité une fabrique de verre. C'est vraiment

beau !

Quelques jours après, c'était le temps de dire au revoir à l'Allemagne. Merci sergent Sobotta, merci sergent Held. Et quelque chose de très spécial pour nous, au revoir "bubble water".

Nous sommes revenus au Canada. Quand nous sommes finalement arrivés à Connaught, nous devions faire notre uniforme, notre lit, prendre une douche. Nous étions très occupés. Notre parade de graduation était le lendemain. J'étais content de revenir à la maison mais, maintenant, je suis prêt à repartir pour l'Allemagne.

Pour terminer, j'aimerais vous dire de ne pas vous en faire si vous n'êtes pas sélectionné pour un camp. Vous aurez votre chance plus tard. Si vous avez un rêve, faites le nécessaire pour le réaliser. Vous pouvez le faire! De plus, connaissez vos limites et rendez-vous au bout de vos limites. Je voudrais remercier le capitaine Perron, Mme Picard et tout ceux qui m'ont aidé dans ma vie de cadet.

C/Adj Philippe Gignac

CRACC 2896 St-Marc

St-Marc-des-Carières, Québec



Les meilleurs musiciens des cadets de l'Armée reçoivent des récompenses nationales

L'adjudant Trevor Kellock et l'adjudant-chef Rudy Allen ont été récompensés avec les Prix annuels d'excellence en musique du lieutenant-général J.W. Quinn lors de l'Assemblée générale annuelle de la Ligue des cadets de l'Armée du Canada 2002, tenue en avril.

Kellock, du CC 219 Légion de New Glasgow, à New Glasgow, N-É, fut nommé le meilleur musicien des Corps de cornemuses des cadets de l'Armée (MCCCA) et Allen, du CC 2787 de St-Zacharie, Qué, fut sélectionné en tant que meilleur musicien des musiques militaires des cadets de l'Armée (MMMCA). Chaque cadet a reçu une montre en or avec le logo des Cadets royaux de l'Armée canadienne (RCAC) gravé.

L'adjudant-maître Caitlin O'Boyle, du CC 2497 Black Watch (RHR) du Canada, de Montréal, a pris le second rang pour le MCCCA et l'adjudant Norman Feng, du CC 2701 Princess Patricia's Light Infantry, de Winnipeg, s'est classée deuxième pour le MMMCA. Ces deux cadets ont été récompensés par une plaque.

Depuis 1989, comme contribution à son désir de promouvoir la musique dans le mouvement des cadets de l'Armée, le Igén Quinn, ancien colonel commandant des CadRAC, a parrainé les récompenses annuelles pour l'excellence en musique.

Blackdown

continué de la page 1

qui causeraient plus de dommages à mon poignet même si je voulais les faire. Ce qui m'a le plus fait peur, ce fut de descendre la traverse suspendue avec un plâtre.

Le plâtre et la douleur ne m'ont pas empêché de passer mes OREN et mes OCOM. J'ai même réussi l'examen final malgré que quelqu'un devait transcrire les réponses que je lui dictais. Deux semaines et demi plus tard, le plâtre était enlevé.

En parlant au téléphone avec mon père (une fois le plâtre enlevé), il m'a demandé si je voulais rentrer à la maison.

"Non," j'ai répondu. "Je veux faire ce cours et personne ne m'empêchera de terminer mon entraînement."

La première nuit de l'exercice en forêt, le personnel a essayé de faire sortir notre peloton de son point d'observation (PO). Ils nous ont donné des consignes sur quoi faire et quoi ne pas faire dans certaines situations. Mais, malgré tout, nous nous sommes fait avoir par une offre de crème glace et nous avons réalisé trop tard que l'instructeur s'était moqué de nous. Nous avons bien appris notre leçon.

Pendant la patrouille de nuit suivante, un camion arrivait sur la route et, dû à de mauvaises communications, cinq cadets de notre section, incluant moi-même, se sont accidentellement retrouvés dans une talle d'herbe à puce.

L'herbe à puce a commencé à faire effet une fois de retour dans les lignes de compagnie. L'infirmerie m'a donné tellement de médicaments étant donné la gravité de

mon état que j'étais presque une pharmacie ambulante ! Je ne voulais toujours pas retourner à la maison pour des raisons médicales. J'obtenais encore du succès dans mes études.

Ensuite... Je me suis fait une petite coupure ou une ampoule avec mes bottes de combat. La première chose que je sais, le docteur m'informe que j'ai de la cellulite dans le pied et cela à seulement deux semaines de la parade de graduation.

L'infirmerie m'a dit de ne pas me tenir sur mon pied. Je n'ai pas immédiatement suivi leur conseil parce que je voulais continuer mon exercice élémentaire et mes activités. Mon problème de pied s'est évidemment aggravé. C'était tellement grave qu'il a fallu que l'infirmerie m'envoie à l'hôpital général Alliston quatre fois par jour pour des traitements de perfusion intraveineuse.

Le problème était beaucoup plus grave que je le croyais et ils m'ont consigné au lit. Je n'avais même pas le droit d'aller à la cafétéria pour les repas. Des cadets-cadres,

qui me souhaitaient un prompt rétablissement, m'amenaient mes repas.

Finalement, il fut décidé de me retourner chez moi pour des raisons médicales. J'étais surpris sur le coup et j'ai dit à mon officier que je pouvais encore faire ce que j'avais à faire.

La journée où j'ai quitté Blackdown fut bien triste. Je n'ai même pas eu la chance de dire au revoir à mon peloton avant de partir. Je ne trouvais pas ça correct de me renvoyer à la maison et je ne voulais pas y retourner.

"Ce n'est pas juste," je me suis dit mais ce n'était pas ma décision. Si j'avais besoin d'une perfusion intraveineuse à chaque jour, mon père a dit que je ne pouvais pas rester. Je voulais rester et finir le cours mais j'avais besoin de soins médicaux et c'était prioritaire au cours.

Malgré le fait que je n'ai pas complété mes six semaines, j'ai quand même passé tous mes OREN et mon cours de chef.

La seule chose que j'ai à dire à tous les cadets : "Fixez-vous un objectif et restez-y fidèle. N'abandonnez pas. Même si les choses ne se déroulent pas comme prévu."

J'ai un souvenir positif de ce camp fantastique, rempli de défis et de plaisir, à Blackdown, et j'ai hâte à l'été prochain.

Cplc Terance Doyle Jr
CCRAC 21 Royal Highland Fusiliers
Cambridge, Ontario



Le cplc Terance Doyle, du CC 21, au centre, prêt à participer de pied ferme au nettoyage du 26 oct. 02 dans le cadre du programme Adopt-A-Road.

L'échange en Allemagne, difficile mais enrichissant

Après le pré-camp à Connaught, durant lequel nous avons eu un bref aperçu des activités qui se dérouleraient en Allemagne, nous finalement partis.

Pendant tout l'échange, les 21 cadets, ainsi que les 2 officiers, ont tout donné pour atteindre le but ultime: obtenir les différentes qualifications.

La première que l'on pouvait obtenir était une qualification en tir. Il fallait tirer du P-8, du G-36 et du MG-3 afin d'obtenir ce badge. Selon la qualité de notre tir, il y avait trois niveaux: or, argent et bronze.

Ensuite, il y avait la qualification en sport. Il fallait se qualifier dans cinq catégories différentes: la nage, la course d'endurance, le sprint, le saut en hauteur ou en longueur et, finalement, le lancer du poids. Il fallait absolument atteindre les standards de toutes ces catégories afin de se mériter le badge, ce qui n'était pas très facile.

Finalement, la qualification de performance, qui a aussi trois niveaux, que nous avons obtenue après avoir fait une multitude d'activités différentes. Premièrement, il faut avoir réussi à obtenir la qualification de sport. Ensuite, il faut s'être qualifié au tir avec au moins une arme. En plus, il y a toutes les grandes épreuves physiques comme la course de deux heures sans arrêt, la marche de 30 kilomètres en 5 heures, la randonnée pédestre sur une montagne

dont le sommet atteint 2 224 mètres, la randonnée de vélo de montagne et une deuxième randonnée pédestre un peu moins longue.

Tous les participants de l'échange ont évidemment donné le meilleur d'eux-mêmes pour se mériter ces qualifications. La compétition était serrée car nous avions tous nos points forts et nos points faibles.

En plus, il y avait des jeunes de d'autres pays, ce qui rendait la compétition encore plus coriace. Personnellement, je me suis mérité le trophée du meilleur cadet masculin de l'échange. Je me suis qualifié au niveau or en tir, j'ai obtenu de très bons résultats aux sports et j'ai terminé toutes les épreuves physiques. Je me suis distingué lors de la marche de 30 kilomètres que j'ai complétée en premier (même devant ceux des autres pays) après 3 heures et 51 minutes et j'étais parmi les 7 cadets (dont 3 canadiens) qui ont terminé la randonnée de vélo de montagne, ce qui m'a permis d'obtenir le badge de performance de niveau or.

C/Adj Paul-André Bissonnette
CC 2600 de Rochebelle
Ste-Foy, Québec



Les cadets de l'Armée de Sherwood Park n'arrête pas l'entraînement

"Arrêt d'entraînement" est un terme militaire signifiant l'arrêt des opérations; vous êtes relevé de vos devoirs. Le CCRAC 2733 15^e Bataillon de service (Edm) a tenu sa parade officielle d'arrêt d'entraînement le 28 mai avec, comme officier de revue, le maj Darwin Nichels, commandant de l'unité d'affiliation du corps de cadets, le 15^e Bataillon de service (Edm).

Le point culminant de la parade fut la présentation des récompenses et trophées. Les récompenses des niveaux d'étoile ont été remises à l'adj Mike Downy, meilleur niveau or; au sgt Scott Chaput, meilleur niveau argent; au cpl Trevor Ford, meilleur niveau



rouge et au cdt Liz Duncan, meilleur niveau vert. L'adjutant-maître Nick Elliott a reçu le trophée maj Joseph Sheen pour souligner son exceptionnelle compétence

ainsi que le trophée Catchpugh Memorial pour souligner l'esprit d'équipe. L'adjutant Tess Bennett a reçu la coupe Wright Challenge pour reconnaître les efforts envers les cadets juniors. Le trophée Donald Hayduk

Memorial, remis au meilleur sous-officier senior, fut présenté à l'adjutant Mike Downy et le trophée John Norwood Memorial, remis au meilleur sous-officier junior, fut décerné au cplc Chris Mills.

L'arrêt d'entraînement signifie la fin du programme d'instruction régulier mais sûrement pas la fin des activités. Les cadets sont revenus le 4 juin pour une parade de promotion. Les cadets suivants sont passés de cadet à artisan (soldat): Justin Adam, Jacob Adam, Sean Cook, Chad Forrest, Eric Korschuh, Adam Lysak, Lisa Mazur et Andrew Salahub. La meilleure du niveau vert Liz Duncan est passée de cadette à caporal. Les cadets suivants sont passés d'artisan à caporal: Stephanie Bennett, Andrew Jager, Wes McKeen et Christina Ramish. Le caporal Trevor Ford est monté à caporal-chef.

Le corps de cadets a participé à la marche Capital Health Heartbeat de Edmonton le 9 juin, prenant place dans la marche des groupes de jeunes, longue de trois kilomètres. Les cadets ont ramassé des dons auprès de leurs familles et amis pour cette cause honorable. Les membres du corps de cadets ont fait la marche en uniforme, en paradant fièrement les couleurs de l'unité. L'unité a été honorée en recevant le trophée

Spirit of Edmonton pour avoir démontré une participation enthousiaste et un taux de participation maximal. Le trophée a pris plus d'importance quand il fut présenté par un des grands du football de l'équipe des Eskimos, Henry "Gizmo" Williams.



Les cadets étaient en grand nombre encore une fois le samedi 22 juin. Pendant une campagne jumelée de levée de fonds et de sensibilisation, les cadets et les parents bénévoles ont fait du porte-à-porte dans Sherwood Park pour vendre du chocolat tout en passant des pamphlets d'information sur l'unité. La campagne visait deux buts: aider à amasser les fonds grandement nécessaires aux opérations de notre programme et, espérons-le, augmenter le recrutement pour la prochaine année d'instruction.

Le 27 juin, le corps de cadets a répondu à l'appel du Capital Health Authority et participé au pique-nique du personnel tenu au parc du Fort Edmonton. Leur tâche était d'amuser les enfants en opérant l'aire de jeu. Parmi les jeux offerts, nous retrouvons du souque à la corde, une course en poche de patates, une course à relais avec l'eau et une course à trois pattes. Les cadets ont aussi été très occupés à répondre aux questions des parents et enfants concernant le programme des cadets.

Article et photos soumis par Al Elliott.

Cadets honorés par les prix de la Ligue

D'excellents cadets de l'Armée de partout à travers le Canada ont reçu la médaille du major général W.A. Howard cette année.

Les récipiendaires de 2002 sont les suivants: **c/adj Kurtis Benterud**, CRACC 2276 Fort St. John-Fort St. John, B.C.; **c/adj Jeffrey Johnson**, CRACC 2638 Hinton-Hinton, Alta.; **c/sgt Adam Tourand**, CRACC 328 Saskatoon Medical-Saskatoon, Sask.; **c/sgt Matthew Dumas**, CRACC 2701 Princess Patricia's Canadian Light Infantry-Winnipeg, Man.; **c/adj Ashley Vandertorn**, CRACC 2799 Queen's York Rangers (1st American Regiment)-Aurora, Ont.; **c/adj David Fines**, CRACC 2912 Sudbury Irish-Sudbury, Ont.; **c/adj Joelle Paradis**, CRACC 1497 de Normandin-Normandin, Que.; **c/adj Louis-Philippe Lacas**, 2772 CRACC du Camp Valcartier-Courcellette, Que.; **c/sgt James McMahon**, CRACC 2335 Memorial School-Port Elgin, N.B.; **c/adj Heather**



L'adj Kurtis Benterud reçoit le Prix du major-général W.A. Howard des mains de Jay Hill, député de Prince George-Peace River.

Brett, CRACC 2688 Bridgewater Kinsmen-Bridgewater, N.S.; **c/sgt Mary Ellen Molloy**, CRACC 2863 Dunne Memorial-St. Mary's, Nfld. et **c/plc Laurie Hearn**, CRACC 2895 Enright Memorial-St. Catharines SMB, Nfld.

Les critères suivants sont utilisés pour la sélection: ancienneté en tant que cadet, comportement, contribution aux activités du corps de cadets, relations avec ses pairs, résultat à la CNE, résultats sur les cours suivis et résultats académiques.

